

DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

ZAC DU CENTRE EUROPEEN DE FRET DE MOUGUERRE-BAYONNE-LAHONCE

COMMUNE DE MOUGUERRE



EXPERTISE ECOLOGIQUE COMPLEMENTAIRE SUR LES ZONES REMBLAYEES

NOVEMBRE 2021

Date de réalisation	Novembre 2021
Numéro de version	Version 01
Référence affaire	2021-P05 – Diagnostic écologique zones remblayées CEF Mouguerre - SEPA
Rédaction et relecture	Marion GARNIER Cheffe de projet écologue Zoé HEMSEN Consultante écologue <i>Pôle évaluation environnementale GEOCIAM</i>

SOMMAIRE

ILLUSTRATIONS	4
1. CONTEXTE ET OBJET DE LA NOTE	5
1.1 OBJET DU DIAGNOSTIC	5
1.2 PRESENTATION DE L'AIRE D'ETUDE	7
2. RESULTATS DES INVENTAIRES DE TERRAIN	8
2.1 CONTEXTE HYDROGRAPHIQUE ET ZONE HUMIDE	8
2.2 HABITATS AU SEIN DE L'AIRE D'ETUDE	13
2.3 FLORE CONTACTEE	17
2.4 PRESENTATION DE L'ESPECE PROTEGEE : LOTIER HISPIDE	20
2.5 FAUNE CONTACTEE ET POTENTIELLE	22
3. CONTINUITES ECOLOGIQUES	24
3.1 RESEAU NATURA 2000	24
3.2 CONTINUITES ECOLOGIQUES	25
4. BIO EVALUATION DES ENJEUX NATURALISTES SUR L'AIRE D'ETUDE	26

ILLUSTRATIONS

FIGURES

Figure 1 : Localisation générale des zones remblayées	5
Figure 2 : Localisation précise des zones remblayées et extrait du PLU	6
Figure 3 : Localisation des zones remblayées	7
Figure 4 : Hydrographie	9
Figure 5 : Cours d'eau au nord du site	9
Figure 6 : Localisation des zones remblayées par rapport au PPRI de Mouguerre	10
Figure 7 : Espèces hygrophiles identifiées au droit des fossés sur la zone remblayée au nord (<i>Juncus conglomeratus</i> et <i>Salix purpurea</i>)	12
Figure 8 : Friche herbacée	13
Figure 9 : Herbe de la pampa sur la zone remblayée au sud	14
Figure 10 : Phragmitaie au droit du fossé (zone remblayée au nord)	14
Figure 11 : Ourlet humide à grande prêle (zone remblayée au nord)	15
Figure 12 : Haie arbustive humide (zone remblayée au nord)	15
Figure 13 : Cartographie des habitats identifiés sur les zones remblayées	16
Figure 14 : <i>Lotus hispidus</i>	21
Figure 15 : Localisation des stations d'espèces protégées	21
Figure 16 : Localisation des zones remblayées vis à vis du réseau Natura 2000	24
Figure 17 : Continuités écologiques au regard des zones remblayées	25
Figure 18 : Enjeux habitats au droit des zones remblayées	27

TABLEAUX

Tableau 1 : Caractéristiques de la masse d'eau FRFT07	8
Tableau 2 : Espèces hygrophiles identifiées au sein des zones remblayées	12
Tableau 3 : Synthèse des habitats au niveau de l'aire d'étude	16
Tableau 4 : Espèces floristiques identifiées au droit des deux zones remblayées	19
Tableau 5 : Statut juridique et de conservation de l'espèce	20
Tableau 6 : Liste des espèces faunistiques présentes sur les zones remblayées	22
Tableau 7 : Espèces protégées potentiellement présentes au droit des zones remblayées	23
Tableau 8 : Synthèse des enjeux des habitats naturels au niveau des zones remblayées	26

1. CONTEXTE ET OBJET DE LA NOTE

1.1 Objet du Diagnostic

Dans le cadre de la poursuite de l'aménagement de la ZAC (Zone d'Aménagement Concerté) du Centre Européen de Fret (CEF) à Mouguerre, GEOCIAM accompagne la SEPA et réalise actuellement une étude écologique 4 saisons sur la surface restante à aménager soit environ 12,5 hectares. Cette étude est programmée sur une année entre juin 2021 et juin 2022.

En parallèle la SEPA souhaite procéder à un diagnostic écologique sur les zones déjà remblayées mais non aménagées afin d'alimenter une première mise à jour de l'étude d'impact réalisée en 1989. Ainsi, le présent document a pour objectif d'actualiser les inventaires écologiques (habitat, zone humide, faune et flore) des zones remblayées et d'en évaluer les enjeux.



Figure 1 : Localisation générale des zones remblayées
(Source : IGN ; Cartographie : GEOCIAM)

La zone remblayée « partie nord » concerne un terrain d'environ 3,7 hectares et se compose des parcelles cadastrales suivantes : BL n°61, 73, 77 et 93 ; et BK n°128.

La zone remblayée non aménagée « partie sud » se compose des parcelles BK n°50, 63 et n°126, pour une superficie d'environ 5 hectares.

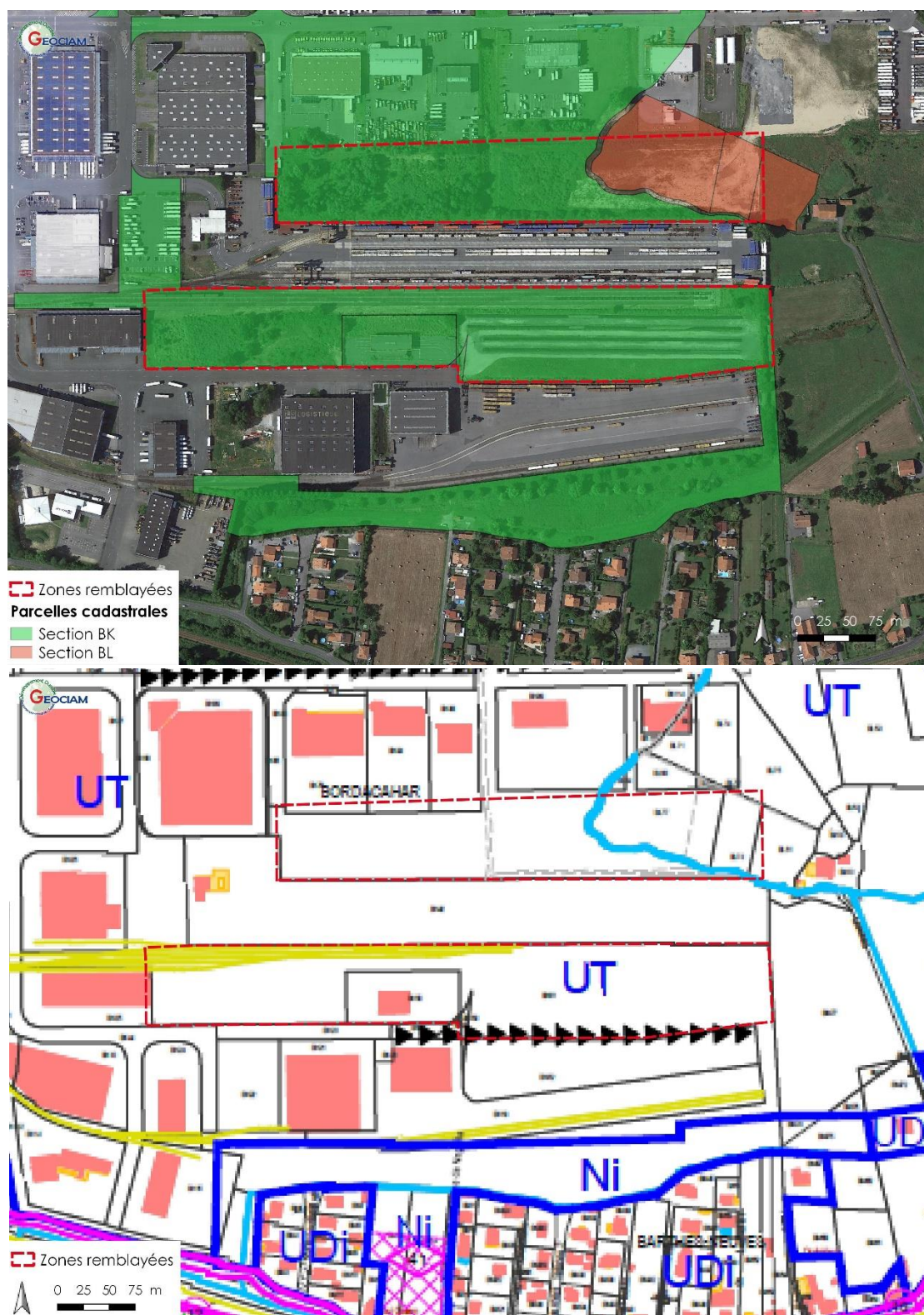


Figure 2 : Localisation précise des zones remblayées et extrait du PLU
(Sources : BD Parcellaire, Google satellite, PLU Mouguerre; Cartographie : GEOCIAM)

Les zones remblayées concernées sont situées en zone UT du Plan Local d'Urbanisme de Mouguerre.

Cette note a donc pour objectif d'identifier les enjeux écologiques de l'aire d'étude en particulier :

- d'identifier les espèces végétales présentes (patrimoniales/protégées et invasives) ;
- de relever les espèces faunistiques fréquentant le site (ou susceptibles de le fréquenter) et d'identifier les habitats d'espèces favorables à la réalisation de leur cycle biologique partiel/complet ;
- de délimiter les zones humides ;
- d'inventorier les habitats naturels présents sur l'aire d'étude et d'évaluer les éventuelles connexions écologiques avec les habitats et les réservoirs de biodiversité à proximité.

1.2 Présentation de l'aire d'étude

Dans le cadre de la présente note, l'aire d'étude comprend deux zones déjà remblayées sur le CEF de Mouguerre, constituées d'habitats semi-naturels/anthropiques et d'un réseau hydrographique.

L'emprise des zones remblayées est située actuellement sur des terrains anthropisés et en friche. Un bâtiment d'activités et une voie ferrée sont présents. **La zone d'étude s'inscrit au cœur du Centre Européen de Fret.**



Figure 3 : Localisation des zones remblayées
(Sources : Google Satellite, BD Carthage; Cartographie : GEOCIAM)

2. RESULTATS DES INVENTAIRES DE TERRAIN

Des investigations de terrain qualitatives ont été menées le 14 et le 29 septembre 2021, par temps doux et voilé. Les inventaires réalisés ont permis de qualifier les enjeux liés au milieu naturel.

Les formations végétales sur le site d'étude ont d'abord été préalablement identifiées et cartographiées. Ces formations végétales ont fait l'objet d'observations floristiques, sans prétention d'exhaustivité. L'attention a particulièrement été portée sur les espèces caractéristiques des habitats naturels d'intérêt communautaire susceptibles d'être présentes dans le secteur d'étude. Ces observations ont permis de caractériser les habitats naturels présents.

Les enjeux faunistiques ont été définis à partir des observations ponctuelles effectuées sur le site, des données bibliographiques et surtout des potentialités d'accueil des habitats présents.

2.1 Contexte hydrographique et zone humide

2.1.1 Hydrographie du site

Les deux zones remblayées sont localisées sur le bassin versant « L'Adour du confluent de l'Arday au confluent de la Nive » identifié Q839. Il est concerné par la masse d'eau de transition n°FRFT07 « Estuaire Adour Aval ».

Les objectifs fixés dans le SDAGE (Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux) Adour Garonne 2016-2021, sont de conserver un bon état chimique (sans molécules ubiquistes) atteint en 2015 et d'atteindre pour 2027 un bon état écologique. L'état écologique de cette masse d'eau qualifié de « médiocre » provient des nombreuses pressions qu'elle subit :

- Aménagement du territoire ;
- Ouvrages de protection ;
- Terres gagnées sur la mer.

Objectifs d'état de la masse d'eau (SDAGE 2016-2021)		Etat de la masse d'eau (données 2009-2013)	
Objectif état quantitatif	Objectif état chimique	Etat quantitatif	Etat chimique
Bon potentiel 2027	Bon état 2015	Médiocre	Bon

Tableau 1 : Caractéristiques de la masse d'eau FRFT07
(Source : SIEAG)

Plus précisément, la zone d'étude est longée (voire traversée pour la partie nord) par un réseau hydrographique composé de cours d'eau et fossés. L'ensemble du système hydrographique a pour exutoire l'Adour.

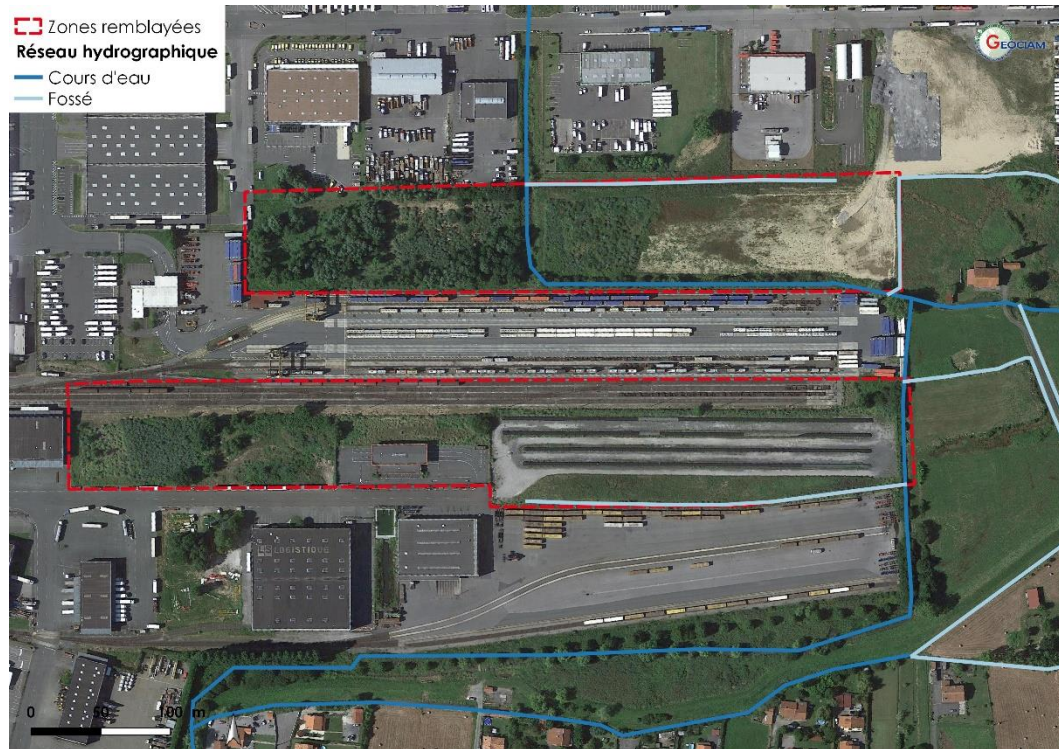


Figure 4 : Hydrographie
(Sources : BD Carthage, Google Satellite ; Cartographie : GEOCIAM)

Dans la **zone remblayée nord**, un cours d'eau s'écoule le long du site puis le traverse en direction du nord et du CEF. Lors des investigations, le cours d'eau présentait un faible débit et un aspect turbide.

D'une largeur d'environ 3 mètres, les berges visibles sont abruptes et mesurent environ 1 mètre de hauteur. La végétation rivulaire se compose essentiellement de saule marsault (*Salix caprea*), de grande prêle (*Equisetum telmateia*), de roseau commun (*Phragmites australis*), de ronce (*Rubus fruticosus*), d'herbe de la pampa (*Cortaderia selloana*), de jonc aggloméré (*Juncus conglomeratus*) et de lilas d'Espagne (*Galega officinalis*).

A noter que la végétation rend difficile l'observation du cours d'eau en bordure des voies ferrées (ripisylve et roncier denses). Il n'est visible qu'au centre du site (absence de ripisylve) et en marge du secteur urbanisé au nord.



Figure 5 : Cours d'eau au nord du site
(Source : GEOCIAM)

L'aire d'étude est située dans une zone à risque important de remontée de nappe (zone sujette aux débordements de nappe) et d'inondation, en lien avec la présence de l'Adour et de sa nappe alluviale. Les opérations de remblaiement réalisées limitent toutefois fortement le risque de remontée de nappe.

Le Plan de Prévention des Risques d'Inondation de la commune de Mouguerre, approuvé le 25 mars 2009, classe les zones remblayées en zone hachurée verte dont l'urbanisation est possible sous réserves.

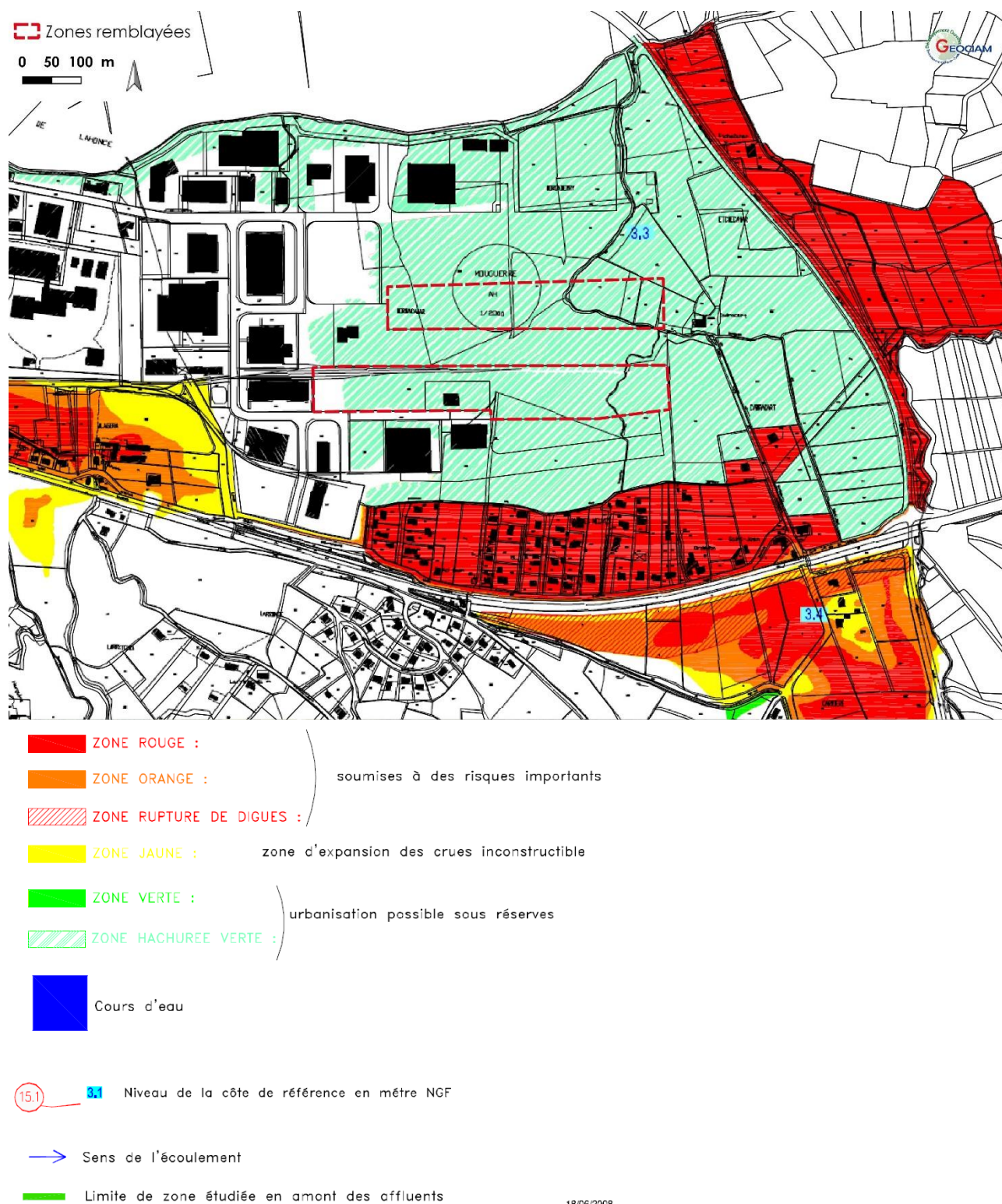


Figure 6 : Localisation des zones remblayées par rapport au PPRI de Mouguerre
(Source : PPRI de Mouguerre ; Cartographie : GEOCIAM)

2.1.2 Caractérisation des zones humides

La présence de zones humides a été vérifiée lors des prospections de terrain conformément à l'arrêté du 24 juin 2008 rappelé ci-après.

La loi sur l'eau du 3 janvier 1992 donne une définition des terrains pouvant être considérés comme humides au titre de la nomenclature « Loi sur l'eau », qui a été codifiée à l'article L.211-1 du Code de l'environnement modifié par la Loi n°2019-773 du 24 juillet 2019 : « **on entend par zone humide les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire, ou dont la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année** ».

L'arrêté du 24 juin 2008 précise que les investigations sont menées lorsque celles-ci sont nécessaires, c'est-à-dire au droit de la frontière supposée de la zone humide :

- critère sol : « Lorsque des investigations sur le terrain sont nécessaires, l'examen des sols doit porter prioritairement sur des **points à situer de part et d'autre de la frontière supposée de la zone humide**, suivant des transects perpendiculaires à cette frontière. »
- critère végétation : « Comme pour les sols, cet examen porte prioritairement sur des points à situer de part et d'autre de la **frontière supposée de la zone humide**, suivant des transects perpendiculaires à cette frontière. »

Au sens du Code de l'Environnement (art R211-108), certains milieux aquatiques (cours d'eau, plans d'eau et canaux) ne constituent pas des zones humides, de même que certaines zones artificielles telles que les infrastructures créées en vue du traitement des eaux usées, des eaux pluviales ou des eaux de drainage (bassins de lagunage ou de rétention d'eaux pluviales, noues de gestion des eaux pluviales, bassin hydraulique auto-épurateur pour les eaux issues des drainages agricoles).

Lors des prospections de terrain, quelques espèces hygrophiles caractéristiques des zones humides ont été observées, toutefois leur recouvrement est inférieur à 50% des strates de végétation concernées (strate herbacée et arbustive) et ce sur l'ensemble des zones remblayées. **Le critère floristique seul a donc permis de conclure à l'absence d'une zone humide réglementaire.**

NB : les secteurs prospectés concernent des terrains remblayés et donc par conséquent non susceptibles d'abriter une zone humide.

A noter que les espèces hygrophiles sont majoritairement présentes au niveau du réseau hydrographique et de ses berges (fossé et cours d'eau). Par définition, la berge constitue le bord du cours d'eau et délimite l'emprise du lit mineur : elle ne peut être définie comme zone humide dans le sens où elle fait partie intégrante du cours d'eau.

Nom scientifique	Nom vernaculaire
<i>Populus nigra</i>	Peuplier noir
<i>Mentha suaveolens</i>	Menthe odorante
<i>Salix cinerea</i>	Saule cendré
<i>Phragmites australis</i>	Roseau commun
<i>Salix purpurea</i>	Osier rouge
<i>Typha latifolia</i>	Massette à larges feuilles

Nom scientifique	Nom vernaculaire
<i>Equisetum telmateia</i>	Grande prêle
<i>Juncus conglomeratus</i>	Jonc aggloméré
<i>Cyperus eragrostis</i>	Souchet robuste

**Tableau 2 : Espèces hygrophiles identifiées au sein des zones remblayées, au droit des fossés et cours d'eau
(Source : GEOCIAM)**



**Figure 7 : Espèces hygrophiles identifiées au droit des fossés sur la zone remblayée au nord (*Juncus conglomeratus* et *Salix purpurea*)
(Source : GEOCIAM)**

2.2 Habitats au sein de l'aire d'étude

L'emprise des zones remblayées concerne des terrains majoritairement anthropisés et en friche. Lors de l'investigation de terrain six habitats ont été identifiés, dont un relatif aux surfaces déjà aménagées et imperméabilisées, comprenant un bâtiment, un parking et une voie ferrée.

Friche herbacée (Code Corine Biotope 87.1)

Les deux zones remblayées sont majoritairement occupées par une végétation de friche sur remblai, occasionnellement entretenue. Les espèces floristiques qui composent cet habitat sont pour l'essentiel des espèces exotiques envahissantes telles que le paspale dilaté (*Paspalum dilatatum*), l'arbre à papillon (*Buddleja davidii*), l'herbe de la pampa (*Cortaderia selloana*), le lilas d'Espagne (*Galega officinalis*), l'onagre rosée (*Oenothera rosea*),

Des espèces indigènes sont également présentes telles que le lotier hispide (*Lotus hispidus* : espèce protégée à l'échelle régionale), la ronce commune (*Rubus fruticosus*), la bardane commune (*Arctium lappa*), le sureau yèble (*Sambucus ebulus*), la picride fausse vipérine (*Helminthotheca echioides*),

La liste des espèces contactées sur les zones remblayées est détaillée dans le chapitre suivant.

Récemment défrichée, la zone remblayée au nord se distingue par l'absence d'arbres et d'arbustes.



Figure 8 : Friche herbacée
(Source : GEOCIAM)

Friche herbacée à herbe de la pampa (Code Corine Biotope 87.1)

La zone remblayée au sud se différencie de la zone nord par la présence de l'herbe de la pampa (*Cortaderia selloana*), qui par endroit domine l'habitat de friche herbacée.



Figure 9 : Herbe de la pampa sur la zone remblayée au sud
(Source : GEOCIAM)

Phragmitaie (Code Corine Biotope 53.11)

Sur la zone remblayée au nord, des roseaux (*Phragmites australis*) forment la végétation accompagnatrice du fossé. D'autres espèces non-indigènes sont présentes telles que le lilas d'Espagne (*Galega officinalis*) et l'herbe de la pampa (*Cortaderia selloana*).



Figure 10 : Phragmitaie au droit du fossé (zone remblayée au nord)
(Source : GEOCIAM)

Ourlet humide à grande prêle (Code Corine Biotope 37.7)

Sur la zone remblayée au nord, au droit du cours d'eau, un ourlet humide à grande prêle a été identifié. Il s'agit d'un habitat rivulaire qui se compose majoritairement de grande prêle (*Equisetum telmateia*) mais également de roseau (*Phragmites australis*), de ronce (*Rubus fruticosus*), de fougère aigle (*Pteridium aquilinum*), de paspale dilaté (*Paspalum dilatatum*), de lilas d'Espagne (*Galega officinalis*) et de souchet robuste (*Cyperus eragrostis*).



Figure 11 : Ourlet humide à grande prêle (zone remblayée au nord)
(Source : GEOCIAM)

Haie arbustive humide (Code Corine Biotope 84.2)

Sur la zone remblayée au nord, au droit du cours d'eau, une haie arbustive humide est présente. Elle se compose essentiellement de saule marsault (*Salix caprea*), d'herbe de la pampa (*Cortaderia selloana*), de fougère aigle (*Pteridium aquilinum*), de menthe odorante (*Mentha suaveolens*) et d'osier commun (*Salix purpurea*).



Figure 12 : Haie arbustive humide (zone remblayée au nord)
(Source : GEOCIAM)

Synthèse des habitats

Les observations des formations végétales, sur les sites et leurs abords, ont permis d'identifier les milieux suivants (Code Corine Biotope) :

Habitats naturels et anthropiques	Code Corine Biotope	Surface (ha)	Zone humide
Ourllet humide à grande prêle	37.7	0,06	Non (berges du cours d'eau)
Phragmitaie	53.11	0,14	Non (fossé)
Haie arbustive humide	84.2	0,18	Non (berges du cours d'eau)
Site industriel en activité	86.3	1,5	Non
Friche herbacée	87.1	5,9	Non
Friche herbacée à herbe de la pampa	87.1	0,81	Non

Tableau 3 : Synthèse des habitats au niveau de l'aire d'étude

Aucun habitat d'intérêt communautaire ou d'intérêt patrimonial n'a été identifié sur les zones remblayées.

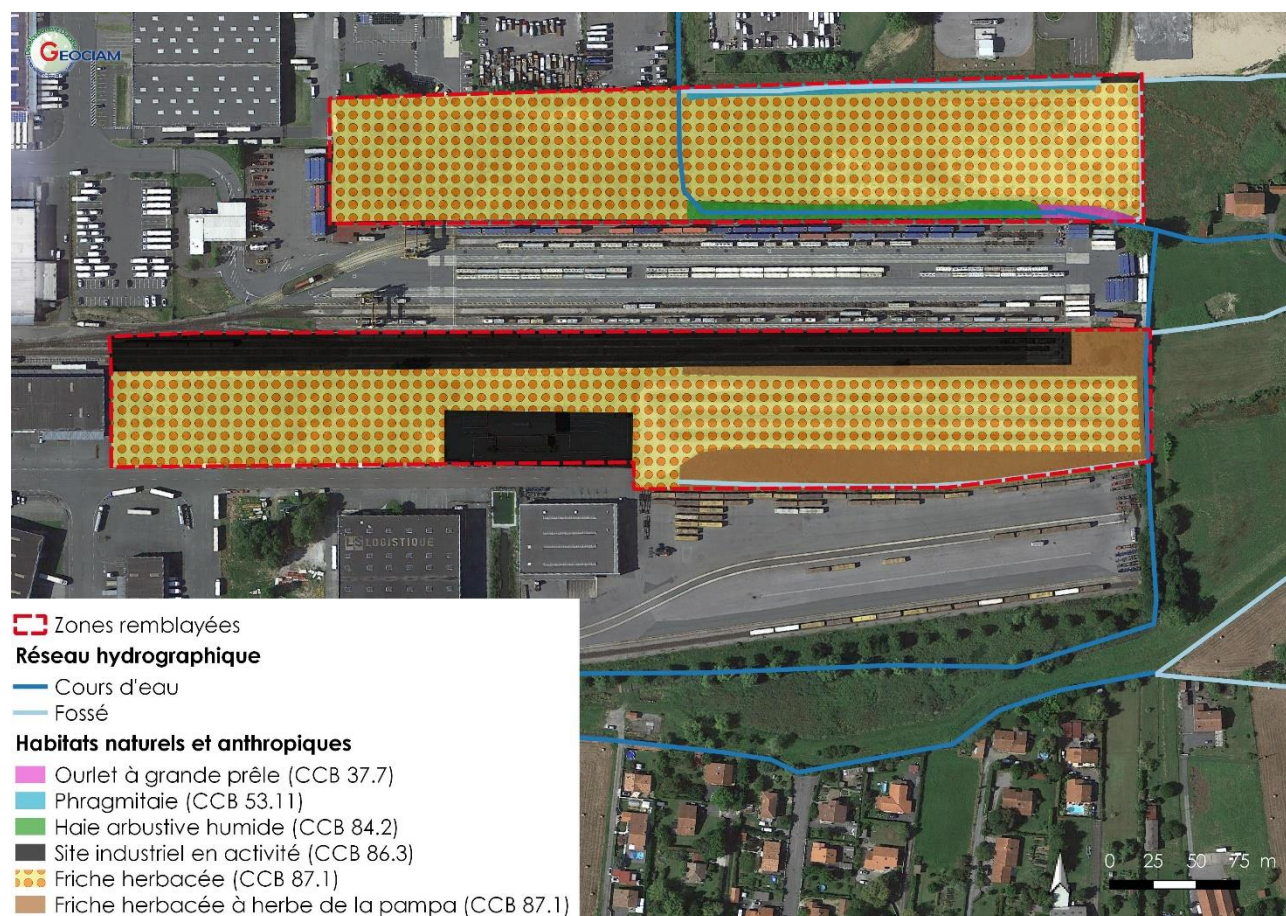


Figure 13 : Cartographie des habitats identifiés sur les zones remblayées
(Sources : Google satellite, BD Carthage ; Cartographie : GEOCIAM)

2.3 Flore contactée

Les investigations de terrain ont permis d'identifier plusieurs espèces floristiques et notamment des espèces introduites en France et exotiques envahissantes, colonisant les deux sites remblayés. Quelques espèces indigènes sont également présentes dont le lotier hispide, qui est protégé à l'échelle régionale (observé dans le cadre de l'inventaire 4 saisons).

Nom scientifique	Statut	Statut UICN	Zone humide (décret 24 juin 2008)
Lotier hispide <i>Lotus hispidus</i>	Espèce protégée à l'échelle régionale Espèces « déterminante » pour la désignation des ZNIEFF en Aquitaine	LC (Monde) LC (France) LC (Région)	
Peuplier noir <i>Populus nigra</i>		DD (Monde) DD (Europe) LC (France) LC (Région)	X
Menthe odorante <i>Mentha suaveolens</i>		LC (Monde) LC (France) LC (Région)	X
Saule cendré <i>Salix cinerea</i>		LC (Monde) LC (Europe) LC (France)	X
Roseau commun <i>Phragmites australis</i>		LC (Monde) LC (Europe) LC (France) LC (Région)	X
Osier rouge <i>Salix purpurea</i>		LC (Monde) LC (Europe) LC (France) LC (Région)	X
Massette à large feuilles <i>Typha latifolia</i>		LC (Monde) LC (Europe) LC (France) LC (Région)	X
Grande prêles <i>Equisetum telmateia</i>		LC (Monde) LC (Europe) LC (France) LC (Région)	X
Jonc aggloméré <i>Juncus conglomeratus</i>		LC (Monde) LC (France) LC (Région)	X
Ronce commune <i>Rubus fruticosus</i>		LC (Europe)	
Bardane commune <i>Arctium lappa</i>		LC (Europe) LC (France) LC (Région)	
Sureau yèble <i>Sambucus ebulus</i>		LC (Europe) LC (France) LC (Région)	
Picride fausse vipérine <i>Helminthotheca echinoides</i>		LC (France) LC (Région)	

Nom scientifique	Statut	Statut UICN	Zone humide (décret 24 juin 2008)
Saule marsault <i>Salix caprea</i>		LC (Monde) LC (Europe) LC (France) LC (Région)	
Lotier corniculé <i>Lotus corniculatus</i>		LC (Europe) LC (France) LC (Région)	
Inule fétide <i>Dittrichia graveolens</i>		LC (France) LC (Région)	
Molène sinuée <i>Verbascum sinuatum</i>		LC (France) LC (Région)	
Millepertuis commun <i>Hypericum perforatum</i>		LC (Europe) LC (France) LC (Région)	
Liseron des haies <i>Convolvulus sepium</i>		LC (Monde) LC (France) LC (Région)	
Fougère aigle <i>Pteridium aquilinum</i>		LC (Europe) LC (France) LC (Région)	
Grande oseille <i>Rumex acetosa</i>		LC (France) LC (Région)	
Souchet robuste <i>Cyperus eragrostis</i>	Espèce introduite	LC (Monde) NA (France)	X
Vergerette du Canada <i>Erigeron canadensis</i>	Espèce introduite	NA (France)	
Raisin d'Amérique <i>Phytolacca americana</i>	Espèce introduite	NA (France)	
Onagre bisannuelle <i>Oenothera biennis</i>	Espèce introduite	NA (France)	
Ephorbe épurge <i>Euphorbia lathyris</i>	Espèce introduite	LC (France)	
Yucca <i>Yucca gloriosa</i>	Espèce introduite	LC (Monde) NA (France)	
Bananier <i>Musa .sp</i>	Espèce introduite		
Saule tortueux <i>Salix matsudana</i>	Espèce introduite		
Erigeron du Canada <i>Erigeron canadensis</i>	Espèce introduite	NA (France)	
Panic capillaire <i>Panicum capillare</i>	Espèce introduite	NA (France)	
Morelle faux chénopode <i>Solanum chenopodioides</i>	Espèce introduite	NA (France)	
Datura officinal <i>Datura stramonium</i>	Espèce introduite	NA (France)	

Nom scientifique	Statut	Statut UICN	Zone humide (décret 24 juin 2008)
Tomate comestible <i>Solanum lycopersicum</i>	Espèce introduite	NA (France)	
Paspale dilaté <i>Paspalum dilatatum</i>	Espèce exotique envahissante	NA (France)	
Arbre à papillon <i>Buddleja davidii</i>	Espèce exotique envahissante	NA (France)	
Herbe de la pampa <i>Cortaderia selloana</i>	Espèce exotique envahissante	NA (France)	
Robinier faux acacia <i>Robinia pseudoacacia</i>	Espèce exotique envahissante	LC (Monde) NA (France)	
Séneçon en arbre <i>Baccharis halimifolia</i>	Espèce exotique envahissante	LC (Monde) NA (France)	
Lilas d'Espagne <i>Galega officinalis</i>	Espèce exotique envahissante	LC (Europe) NA (France)	
Onagre rosée <i>Oenothera rosea</i>	Espèce exotique envahissante	NA (France)	
Bambou commun <i>Bambusa vulgaris</i>	Espèce introduite		

Tableau 4 : Espèces floristiques identifiées au droit des deux zones remblayées
(Source : GEOCIAM)

2.4 Présentation de l'espèce protégée : Lotier hispide

Biologie

Le lotier hispide est une thérophYTE estivale. Le nom scientifique retenu pour le lotier hispide, également appelé lotier hérissé ou encore lotier velu, est *lotus hispidus*. Cependant, cette espèce a d'autres synonymes taxonomiques tels que *Lotus angustissimus* subsp. *hispidus*, *Lotus pilosissimus*, *Lotus suaveolens*,

Description

Le lotier hispide est une plante annuelle plutôt rampante fleurissant à la fin du printemps et au début de l'été. Il appartient à la famille des fabacées.

Du fait de son caractère de floraison annuel cette espèce de 15 à 20 cm de haut est difficilement détectable en dehors des mois d'avril à août. Ses fleurs, de 7 à 8 mm de long sont jaunes et le fruit est une gousse assez épaisse de couleur brune.

Le lotier hispide est une espèce hermaphrodite, dont la pollinisation est assurée par les insectes ; on parle de pollinisation entomogame. La dissémination des graines s'effectue par épizoochore, c'est-à-dire par transport sur le plumage ou le pelage de la faune.

Ecologie

Le lotier hispide est une espèce à répartition méditerranéenne occidentale qui occupe des milieux variés toujours bien ensoleillés au sein d'une végétation clairsemée. Cette espèce est présente sur des terrains sablonneux acidiphiles plutôt oligotrophes mais également sur des milieux « dégradés » type talus, terre végétale mélangée et remblai.

Statut

Statut biogéographique	Statut de conservation	Statut déterminante ZNIEFF	Statut de protection
Espèce indigène	Monde : préoccupation mineure France : préoccupation mineure Aquitaine : préoccupation mineure	Espèces « déterminante » pour la désignation des ZNIEFF en Aquitaine	Espèce protégée : article 1 de l'arrêté du 8 mars 2002 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Aquitaine sous le nom <i>Lotus angustissimus</i>

Tableau 5 : Statut juridique et de conservation de l'espèce
(Source : INPN)



Figure 14 : Lotus hispidus
(Source : GEOCIAM)

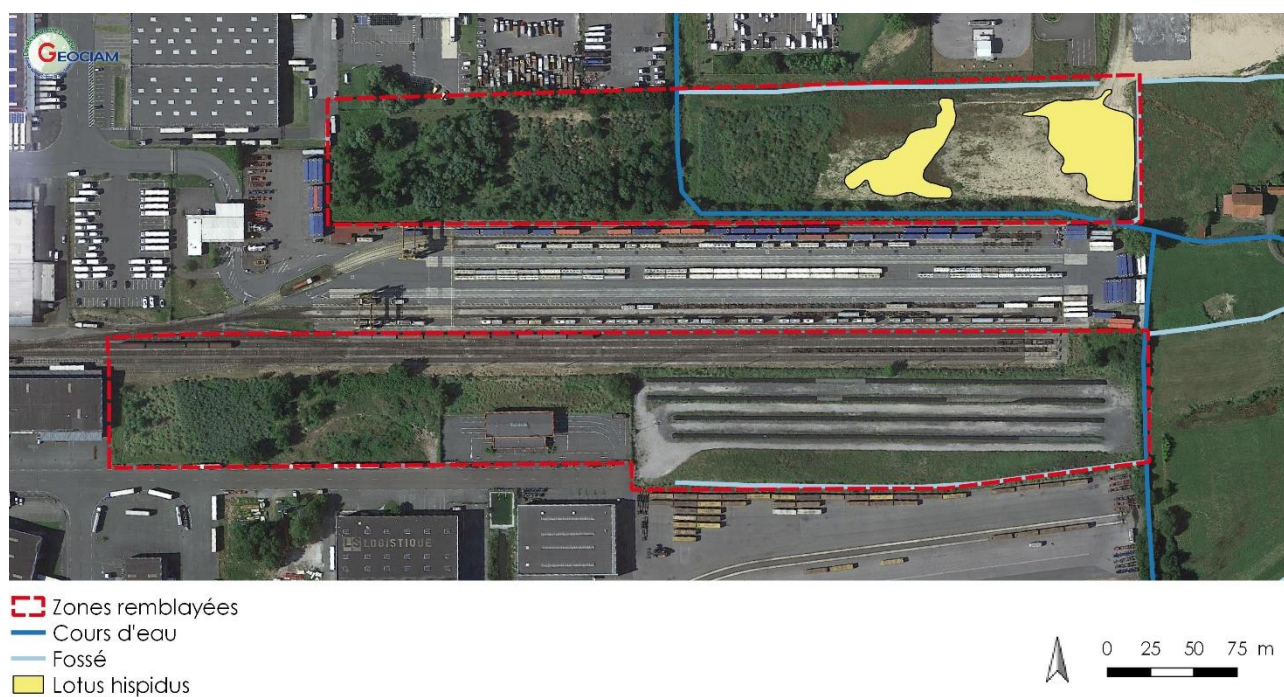


Figure 15 : Localisation des stations d'espèces protégées
(Sources : BD Carthage, Google satellite ; Cartographie : GEOCIAM)

Au droit des deux stations, la densité observée de pieds de lotier est d'environ un pied par m².

2.5 Faune contactée et potentielle

Les investigations de terrain réalisées en date du 14 et du 29 septembre 2021 ont permis d'observer l'escargot des haies (*Cepaea nemoralis*), ainsi que des traces (excrément) indiquant la présence du lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*) sur les zones remblayées.

Comme indiqué précédemment, les enjeux faunistiques ont été définis à partir des observations ponctuelles, des données bibliographiques et surtout des potentialités d'accueil des habitats présents au droit du site d'étude.

Nom	Statut	Statut UICN
Lapin de garenne <i>Oryctolagus cuniculus</i>	/	EN (Monde) NT (Europe) NT (France) NT (Région)
Escargot des haies <i>Cepaea nemoralis</i>	/	LC (Monde)

Tableau 6 : Liste des espèces faunistiques présentes sur les zones remblayées
(Source : GEOCIAM)

Espèces potentiellement présentes :

Les oiseaux

L'avifaune commune et patrimoniale telle que la bouscarle de cetti (*Cettia cetti*), le moineau domestique (*Passer domesticus*), le merle noire (*Turdus merula*) ou la corneille noire (*Corvus corone*) peut potentiellement être présente au droit des zones remblayées. Les espèces avifaunistiques sont susceptibles de transiter voire de s'alimenter au sein des sites anthropisés et notamment au droit de la haie arbustive.

Les mammifères

Les mammifères (grand, petit et micro) sont susceptibles de fréquenter les zones remblayées, ils peuvent en effet ponctuellement y transiter et s'y alimenter. Néanmoins, ils préféreront les espaces naturels plus à l'est et au sud pour la réalisation de leur cycle biologique, constitués essentiellement de boisements, de réseaux hydrographiques en meilleur état de conservation et de milieux agricoles. La présence d'un mustélide aquatique protégé, le campagnol amphibie (*Arvicola sapidus*), a été confirmée sur le réseau hydrographique des terrains non remblayés à l'est : sa présence sur le réseau hydrographique des zones remblayées est donc potentielle.

Les zones remblayées sont également potentiellement utilisées par le Hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*) qui est une espèce ubiquiste, notamment pour le transit et l'alimentation : l'espèce a été contactée à plusieurs reprises à l'est du site.

En ce qui concerne les chiroptères, les espèces affectionnent les paysages semi-ouverts, présentant une forte diversité de milieux naturels (bocage, abords des grands parcs et jardins, ...). Elles fréquentent peu les plantations de résineux, les cultures (maïs) et les milieux ouverts dépourvus d'arbres. Elles affectionnent les corridors boisés pour le déplacement des individus. Les gîtes occupés sont généralement des cavités (grottes ou cavités artificielles telles que greniers, bâtiments agricoles, vieux moulins, toitures, ...) pour l'hivernage et le bâti pour la mise-bas.

Ces espèces préféreront la mosaïque d'habitats (milieu agricole et boisé) plus à l'est pour transiter et s'alimenter.

Les reptiles et amphibiens

Les reptiles sont susceptibles de transiter et de trouver refuge au sein des zones remblayées et notamment au droit des habitats semi-naturels et anthropisés (friche et surface imperméabilisée) pour le repos et l'ensoleillement.

Les amphibiens peuvent potentiellement être présents au niveau du réseau hydrographique (fossé et cours d'eau). Toutefois, son état de conservation est dégradé : eau turbide, berges abruptes et colonisées par des espèces invasives. Le réseau hydrographique présent au sein des zones objet du présent diagnostic ne constitue pas une zone préférentielle pour les amphibiens, qui privilégieront des cours d'eau en meilleur état de conservation, notamment à l'est au droit des zones non remblayées.

Les insectes

A l'absence d'arbres mûres, la présence des insectes saproxylophages (*Lucanus cervus* et *Cerambyx cerdo*) n'est pas jugée potentielle au droit des zones remblayées.

En période de floraison des espèces floristiques indigènes, introduites et exotiques envahissantes, l'entomofaune est susceptible de transiter et s'alimenter au droit des zones remblayées et notamment des lépidoptères communs tels que le fadet commun (*Coenonympha pamphilus*) ou le cuivré commun (*Lycaena phlaeas*).

Synthèse :

Les enjeux au regard des zones remblayées concernant la faune sont faibles voire très faibles en raison de la présence d'habitats anthropophiles dégradés sur la quasi-totalité des zones étudiées. Les enjeux liés à ces secteurs remblayés sont liés à la localisation de ces espaces au droit des secteurs non remblayés du CEF faisant l'objet d'un inventaire 4 saisons. En effet, ces terrains non remblayés sont directement connectés au réservoir des barthes de l'Adour et la faune locale est susceptible de transiter sur ces zones remblayées (connections hydro-écologiques). Toutefois, compte tenu de la localisation du site, les espèces préféreront les zones non remblayées et plus naturelles à l'est pour la réalisation de leur cycle biologique.

Espèces	Valeur patrimoniale			Utilisation <u>potentielle</u> du site	
	Liste rouge UICN	Directive Habitats Faune Flore	Statut	Habitat	Fonction possible
Bouscarle de cetti <i>Cettia cetti</i>	NT (France)	/	Article 3	Haie arbustive humide	Reproduction
Rainette méridionale <i>Hyla meridionalis</i>	LC (France) LC (Région)	Annexe IV	Article 2	Réseau hydrographique, haie arbustive humide, ourlet à grande prêle et phragmitaie	Reproduction et repos
Campagnol amphibie <i>Arvicola sapidus</i>	NT (France) NT (Région)	/	Article 2 Déterminante ZNIEFF	Réseau hydrographique	Présence avérée à l'est : transit et alimentation
Hérisson d'Europe <i>Erinaceus europaeus</i>	LC (France) LC (Région)	/	Article 2	Zones remblayées	Transit et alimentation

Tableau 7 : Espèces protégées potentiellement présentes au droit des zones remblayées

3. CONTINUITES ECOLOGIQUES

3.1 Réseau Natura 2000

Les deux zones remblayées possèdent des connexions hydrauliques avec trois sites Natura 2000 identifiés au droit de l'Adour et à proximité directe. Le réseau Natura 2000 est localisé à environ 1 km du secteur d'étude :

- Directive Habitats :
 - o Barthes de l'Adour n°FR7200720 ;
 - o L'Adour n°FR7200724.
- Directive Oiseaux :
 - o Barthes de l'Adour n°FR7210077.



Figure 16 : Localisation des zones remblayées vis à vis du réseau Natura 2000
 (Sources : DREAL Nouvelle Aquitaine, Google Satellite, BD Carthage ; Cartographie: GEOCIAM)

3.2 Continuités écologiques

L'étude trame verte et bleue menée dans le cadre de l'élaboration du SCoT Bayonne Sud des Landes, identifie au droit et à proximité des zones remblayées un réservoir de biodiversité : « Barthes de l'Adour », appartenant à la sous-trame des milieux humides. Les sites prospectés sont donc en continuité avec ce réservoir, la faune est susceptible de transiter au droit des zones remblayées qui forment un écotone, une zone de respiration entre les milieux naturels à l'est et les milieux anthropisés à l'ouest (CEF de Mouguerre). Toutefois, la fonctionnalité écologique des zones remblayées reste limitée du fait de leur localisation au sein d'un site d'activités et des habitats dégradés identifiés : les espèces emprunteront préférentiellement les boisements et milieux agricoles plus à l'est plutôt que les zones remblayées, pouvant subir des dérangements liés aux activités du Centre Européen de Fret et de la voie ferrée.

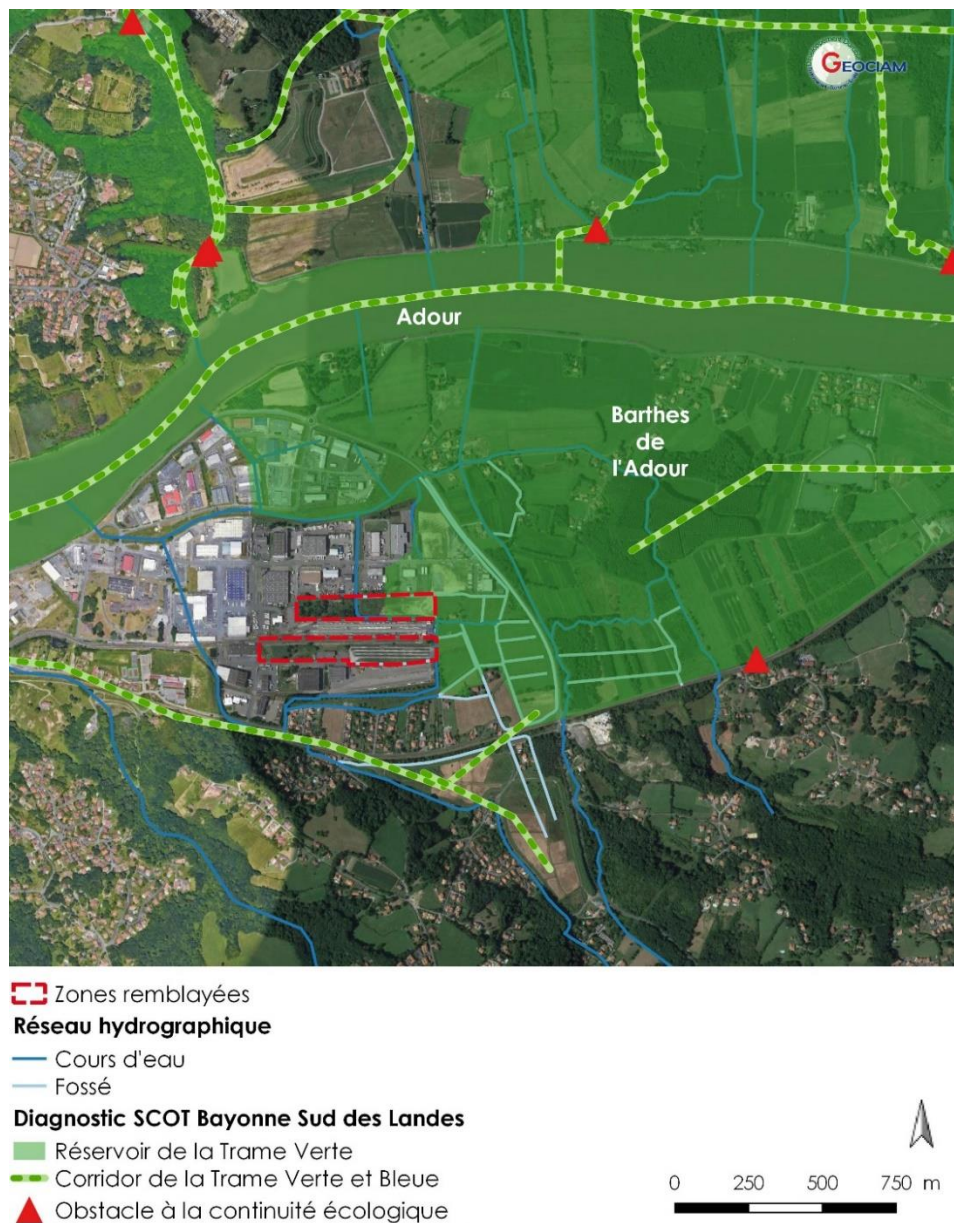


Figure 17 : Continuités écologiques au regard des zones remblayées
(Sources : Google Satellite, SCOT Bayonne, BD Carthage ; Cartographie : GEOCIAM)

4. BIO EVALUATION DES ENJEUX NATURALISTES SUR L'AIRE D'ETUDE

Les niveaux d'enjeux des habitats naturels présents au niveau du site d'étude sont estimés en fonction de leur statut (habitats d'intérêt communautaire et d'intérêt communautaire prioritaire), leur rareté au niveau de l'aire d'étude (très commun CC, commun C, assez rare AR, rare R et très rare RR), leur typicité (caractère de l'habitat à être typique du point de vue de sa composition et de son positionnement : faible, moyenne et bonne), ainsi que leur état de conservation (bon, moyen, défavorable).

Le niveau d'enjeu de chaque type d'habitat naturel correspond au croisement de ces critères. Les classes d'enjeu suivantes sont définies : nul, très faible, faible, modéré, fort, très fort.

Habitats naturels et anthropiques	Code Corine Biotopes	Rareté	Typicité	Etat de conservation	Zone humide	Surface (ha)	Enjeu
Haie arbustive humide	84.2	C	Moyenne	Moyen	Non (Cours d'eau)	0,18	Modéré
Ourlet humide à grande prêle	37.7	C	Moyenne	Dégradé	Non (Cours d'eau)	0,06	Faible à modéré
Phragmitaie	53.11	C	Moyenne	Dégradé	Non (Fossé)	0,14	Faible
Friche herbacée	87.1	CC	Moyenne	Dégradé	Non	5,9	Faible
Friche herbacée à herbe de la pampa	87.1	CC	/	Dégradé	Non	0,81	Faible
Site industriel en activité	86.3	/	/	/	/	1,5	Nul

Tableau 8 : Synthèse des enjeux des habitats naturels au niveau des zones remblayées

Les enjeux écologiques au droit des zones remblayées apparaissent globalement faibles au regard de la présence d'habitats anthropophiles dégradés sur la quasi-totalité des zones étudiées.

De manière générale, les zones remblayées peuvent être support de transit de la faune locale du fait de leur connexion directe avec les zones non remblayées à l'est et objet de l'inventaire 4 saisons. Cependant, la fonctionnalité écologique de ces zones reste limitée en raison de leur localisation au sein d'un site d'activités : les espèces se réfugieront préférentiellement au sein des boisements et milieux agricoles plus à l'est plutôt qu'au droit des zones remblayées, évitant ainsi les dérangements liés aux activités du Centre Européen de Fret de Mouguerre.



Figure 18 : Enjeux habitats au droit des zones remblayées
(Sources : Google satellite, BD Carthage ; Cartographie : GEOCIAM)

Séquençage ERC temporalisé :

1. Mesure d'évitement sur toute la moitié est du terrain nord dans l'étude d'impact phase 1 (réduction du périmètre des travaux).
2. La phase 2 proposera des mesures de réduction et de compensation adaptées et globalisées avec l'aménagement des terrains non remblayés, objet de l'inventaire 4 saisons.